

autant au point de vue de l'approvisionnement de l'eau qu'à celui d'exempter l'insalubrité évidente qui résulterait du changement des cours d'eau en égouts publics. Les conditions ne sont pas les mêmes en Grande-Bretagne qu'au Canada. D'un autre côté, dans certaines parties des Etats-Unis, les conditions sont analogues à celles du Canada. Aux Etats-Unis, nous trouvons, à l'heure actuelle, presque tous les cours d'eau

**Conditions aux
Etats-Unis**

et les rivières contaminés d'une façon désolante dans les districts peuplés, à tel point qu'ils sont impropres à servir d'approvisionnement, à moins de subir un traitement artificiel.

Au Canada, si l'on ne prend pas immédiatement des mesures sévères, l'histoire se renouvellera, à mesure que la population augmentera et que les villes s'agrandiront.

Le peu de pluie, le manque général de régions hautes l'évaporation excessive en été, les sous-sols absorbants, la croissance de végétaux et d'algues, particulière aux régions chaudes, en été, tout indique que les cours d'eau et les rivières doivent être combinés pour devenir la principale source d'eau potable au Canada, comme cela existe dans diverses parties des Etats-Unis.

Il ne suffit pas de dire: "il est facile de filtrer et de purifier une eau contaminée." Il est mieux d'avoir de l'eau pure, et il est préférable de filtrer ou de purifier de l'eau peu contaminée que de l'eau tout à fait contaminée.

On sait que la fièvre typhoïde est une maladie dont le germe est dans l'eau, et que les médecins jugent de la pureté de l'eau d'un endroit par le chiffre des décès dus à la fièvre typhoïde. L'année dernière, à la conférence des officiers de santé des provinces et du Dominion, le docteur Hodgetts, médecin-conseil de la Commission de la Conservation, produisit des chiffres frappants relativement au pourcentage de fièvre typhoïde dans plusieurs pays. Il a montré le taux de mortalité par 100,000 de population qui

**Fièvre
Typhoïde**